



La scénographie est signée Gilles Taschet et Jean-Claude Malartre.

## La Maison du Parc Livradois Forez

# La recherche

Ils n'ont pas voulu copier l'architecture locale, d'une tout en choisissant les mêmes matériaux.

Ni casser l'harmonie fragile de ce village typique du Livradois Forez, tout en affirmant le rôle que doit jouer une "Maison" du Parc.

Avec ce projet, intéressant à plus d'un titre, en particulier dans la démarche,

les architectes ont tenu compte prioritairement

des techniques de construction

liées aux savoir-faire locaux.

Ils s'expliquent.

La nuit, l'Atelier se transforme en "lanterne" dans l'obscurité de la vallée.

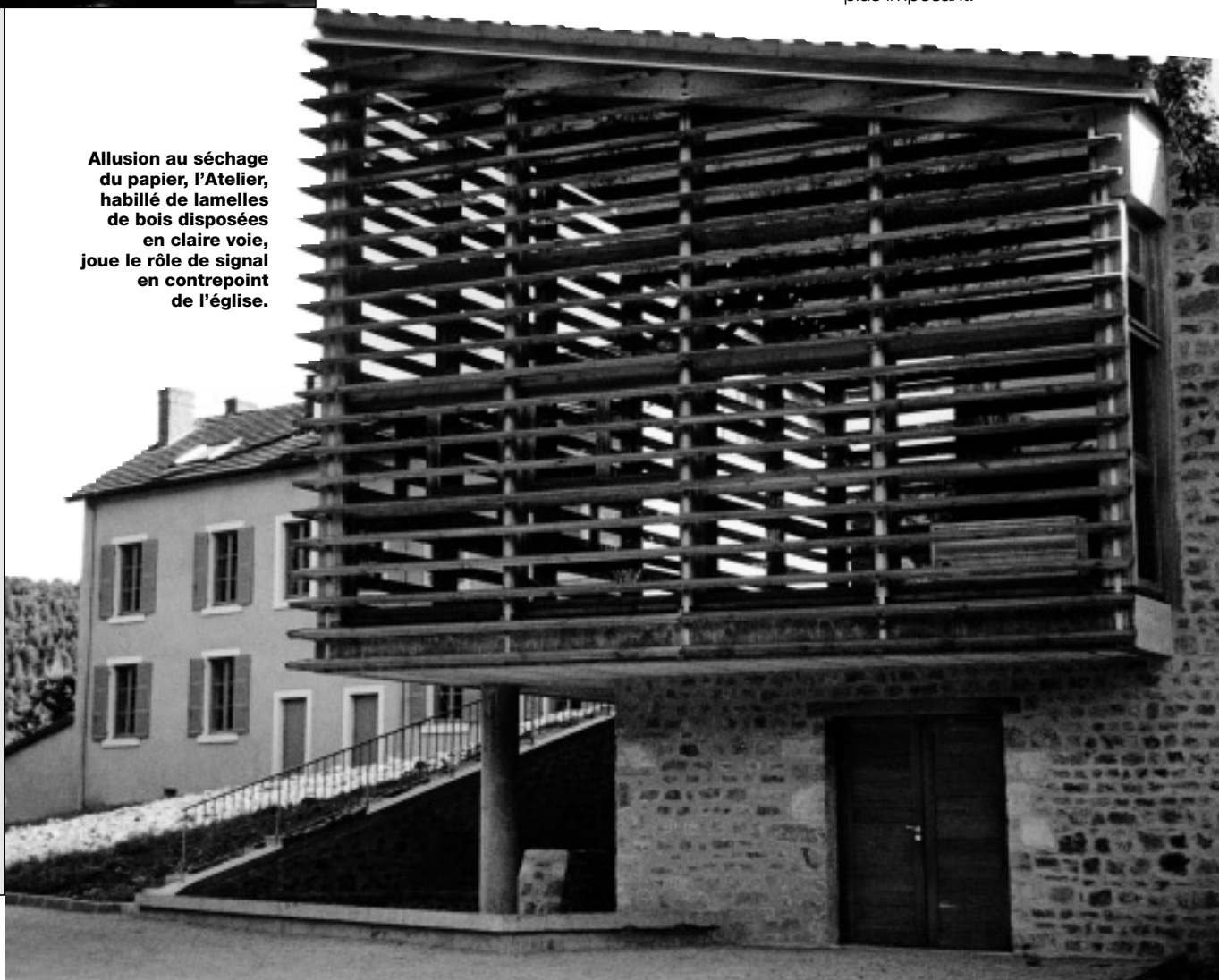
Coincée entre la Mairie et la salle des fêtes, à l'architecture plus récente, détachées du village, regroupé comme ailleurs dans le pays, autour de l'église classée, la nouvelle Maison du Parc, malgré sa taille, permet à Saint-Gervais-sous-Meymont de retrouver sa cohérence. Les architectes se sont servis du terrain en pente pour introduire un bâtiment, résolument contemporain, composé de plusieurs constructions basses, à l'image du bourg, semi enterrées et décalées en fonction des courbes de niveau, qui apparaît aujourd'hui comme un premier plan respectueux du village, dont il constitue en fait le "socle". Trop, aux yeux de certains, qui militaient pour un bâtiment public plus imposant.

### Ouverte au public

Plus imposante que la précédente, la nouvelle Maison du Parc est ouverte maintenant au public, avec un hall d'accueil et d'exposition, une salle multimédia en libre accès, un centre de ressource, qui regroupe une bibliothèque et une médiathèque sur les secteurs développés par le Parc, et un espace baptisé l'Atelier, parce qu'il présente les traditions artisanales et industrielles de la région, sous forme de maquettes, en particulier celles des entreprises de coutellerie et de papeterie, qui jalonnent la vallée de la Dore, un peu dans l'esprit de l'Encyclopédie de Diderot.

Mais une grande partie des surfaces est occupée aussi par les bureaux, les salles de réunion ainsi que par une importante zone logistique, pour stocker le matériel d'animation, les véhicules et le matériel d'entretien. La Maison du Parc est avant tout un outil de travail pour une équipe permanente.

Allusion au séchage du papier, l'Atelier, habillé de lamelles de bois disposées en claire voie, joue le rôle de signal en contrepoint de l'église.





# Harmonie



Le Parc présente les traditions artisanales et industrielles de la vallée de la Dore.

“Pourquoi donc vouloir un élément ostentatoire ? rétorque François Bouchaudy, l’un des architectes. La complexité et la fragilité du site devaient prévaloir sur les autres considérations”. Le discours se tient dans un milieu si sensible. Depuis la route, en contrebas, on aperçoit le haut de l’équipement et de la place du village, la construction devient encore plus discrète pour laisser le regard s’échapper par-dessus les

toitures plantées. À l’exception seulement de “l’Atelier”, une salle dans laquelle est reproduite la “mémoire économique” de la Dore, habillée de lamelles de bois à claire voie, allusion au séchage du papier, qui joue le rôle de signal, en contrepoint de l’église, pour se transformer en “lanterne” dans l’obscurité de la vallée.

## Une architecture à la fois contemporaine et traditionnelle

Conscients de l’impact d’un tel équipement dans le paysage et la vie du village, les architectes ont préféré utiliser certains éléments, comme les murs de pierre des enclos ou du cimetière, les bardages en bois des bâtiments agricoles, les clôtures, les claims des séchoirs, qui identifient nettement chaque papeterie, ou les cultures traditionnelles en terrasse des “pailhas” pour compléter le site. Autant de rappels de la culture et des constructions locales, mais traitées, cette fois-ci, avec un langage actuel.

L’expression architecturale ne pouvait pas ignorer le contexte du pays, ni l’identité du Parc, dont la vocation consiste à revaloriser un territoire en cours

**Les architectes se sont servis du terrain en pente pour introduire un bâtiment semi-enterré, résolument contemporain, qui constitue en fait le “socle” du village.**

**Architectes :**  
Antoine Bruhat,  
François Bouchaudy,  
Laure Dodel.  
**Scénographes :**  
Gilles Taschet,  
Jean-Claude Malartre.  
**Maître d’ouvrage :**  
Parc naturel régional  
Livradois Forez.  
**Ouverture :** 2001

de désertification résume François Bouchaudy. Mais elle ne devait manifester aucune nostalgie. Les architectes ont simplement tiré de l’histoire du terroir des formes et des matériaux, “tout cela pour assimiler le nouveau à l’ancien et la “Maison” au village”. Voilà l’originalité du projet qui prend aussi en compte, dans sa démarche générale, la Haute Qualité Environnementale (Voir l’encadré).

Ici, ils ont recherché les entreprises locales capables de mettre en œuvre leur architecture, “mais nous aurions pu encore aller plus loin et retenir d’autres matériaux proches de la nature à tous les stades de la construction”, analysent-ils aujourd’hui (Voir notre dossier sur l’architecture Bio). Celle-ci est allée récupérer des pierres pour les murs extérieurs. Une autre travaille le bois avec un savoir-faire ancestral. Des exemples comme ceux-là, ils pourraient en donner beaucoup. À chaque fois, ils ont respecté l’environnement et la vie du pays, prenant même le soin d’intégrer à leur projet

l’ancienne salle des fêtes, qui garde sa fonction, afin que la “Maison” s’installe naturellement dans le paysage.

Mais cette démarche peut-elle s’appliquer à tous les chantiers? “Ne rêvons pas, sourit François Bouchaudy. Et il faut distinguer l’architecture rurale de l’architecture urbaine. Je crois tout de même que tous les architectes devraient s’intéresser à cette nouvelle architecture, nous les premiers, et tenir compte, dès le départ, des principes de la HQE. À mon avis, les Chartes paysannes ne retiennent que l’aspect esthétique, et c’est largement insuffisant. Il vaudrait mieux rechercher les possibilités techniques des entreprises dans la région. Existe-t-il des carrières? Connait-on de bons charpentiers? Voilà les questions que nous devrions tous poser avant de rendre notre copie. Cela favoriserait, j’en suis persuadé, une architecture mieux “ancrée” dans le territoire”. Pour lui, “il ne saurait y avoir de création architecturale “en relation avec son environnement immédiat”, si les techniques de construction doivent être importées et si les savoir-faire locaux ne sont pas exploités”. 

## La démarche HQE

**La Haute Qualité Environnementale consiste à maîtriser l’impact du bâtiment sur l’environnement et à assurer la qualité de vie des habitants. La démarche a été appliquée par les architectes à la Maison du Parc. En voici les grandes lignes.**

### • Par rapport à l’environnement immédiat

Le bâtiment se fractionne en plusieurs parties pour coller au plus près des courbes de niveau, afin de réduire son impact dans le paysage et de limiter les terrassements. Les parkings sont peu visibles depuis la rue d’accès au site et leur position évite de perturber la circulation à l’intérieur du village. La salle des fêtes a été conservée et intégrée à l’équipement, ce qui entraîne une bonne gestion des investissements publics, une économie sur les déchets et une meilleure maîtrise des nuisances. Le traitement architectural des façades et des toitures empêche toute rupture avec le paysage environnant.

### • Par rapport aux produits de construction

Utiliser le bois dans la construction concourt à dynamiser l’économie locale, ce qui est une ambition affichée du Parc. Ici, les architectes ont privilégié les essences locales – le chêne et le douglas –, utilisées pour la structure, les menuiseries, les parquets, les bardages et les protections solaires. Des pierres ont été également récupérées sur des bâtiments en ruine, pour les parements extérieurs, puis hourdies avec un mortier à base de chaux aérienne. Des peintures écologiques à base d’huile de colza ont été utilisées à l’intérieur.

### • Par rapport aux nuisances

Le CCTP, commun à tous les corps d’état, a décrit les règles à respecter dans le cadre d’un “chantier vert”. Pour l’application de ces prescriptions, une convention a été signée avec toutes les entreprises pour établir un tri sélectif.

### • Par rapport à l’énergie

Le bâtiment est conçu pour récupérer au mieux les apports solaires en hiver et s’en protéger en été, par son inertie importante, ses larges ouvertures au sud et à l’est et sa protection thermique au nord. L’utilisation de l’éclairage naturel, par des puits de lumière verticaux, favorise les économies d’énergie. Des avancées en bois protègent du soleil d’été à l’est et des lames en bois inclinées constituent une protection efficace contre un apport thermique trop important au sud et à l’ouest. L’intervention d’un acousticien a permis aussi d’obtenir une isolation supérieure ou égale aux exigences réglementaires.

# MANGANELLI

## Installations et prestations audiovisuelles

VIDÉO PROFESSIONNELLE - ÉVÉNEMENTIEL  
MONTAGE VIRTUEL - ENCODAGE DVD - SONORISATION  
TOURNAGE - POST-PRODUCTION

1, rue Louis Blériot  
63000 Clermont-Ferrand

Tél. 04 73 74 62 62  
E-mail : clermont@manganelli.com

[www.manganelli.com](http://www.manganelli.com)

CLERMONT-FD

LIMOGES

LILLE

PARIS